

avons été les premiers à l'épreuve, nous voulons rester au premier rang des éléments créateurs sur ce continent. Nous avons été les pionniers de la civilisation chrétienne en Amérique, nous voulons, par le travail, continuer cette oeuvre de régénération et aider à l'épanouissement définitif d'une civilisation incomparable sur cette terre américaine.

Pour atteindre ce but, il faut être simples et forts, libres et courageux—fermement résolus à maintenir le patrimoine de foi, d'honneur et de vieille probité que nos pères nous ont laissé. Il faut être bien outillés, persévérants, tenaces, sans provocation, justes et respectueux des droits du voisin—allier la fermeté à la conciliation, comme le demandait Lafontaine.

Il faudrait aussi réunir les forces vives de la nationalité—faire le rapprochement de nos groupes dispersés sur ce continent en établissant des relations plus suivies entre eux. Ces relations seraient certainement à l'avantage des nôtres des deux côtés de la frontière.

LEURS BESOINS

Un tiers de la population canadienne-française d'Amérique réside aux Etats-Unis et il mérite votre sollicitude. Son attachement inébranlable à ses traditions doit être pour vous de la Province de Québec un sujet de légitime orgueil. Il a résisté jusqu'ici aux forces puissantes d'assimilation parce qu'il s'est cantonné autour de son église, mais il n'est pas facile de prévoir ou de prédire ce que l'avenir lui réserve. L'infiltration, chez eux, d'idées anti-patriotiques et anti-sociales est à redouter. La famille qui a toujours été la sauvegarde de la nationalité pourrait bien, un jour, être affaiblie au point de ne plus offrir les garanties nécessaires à la stabilité de nos institutions. Au travail constant de notre clergé, de nos sociétés, de notre presse, il faut

draît y joindre le travail et l'effort de nos penseurs et de nos patriotes éloquents et éclairés. Il faudrait que ces hommes doués qui s'intéressent sérieusement aux questions nationales soient entendus plus souvent aux Etats Unis et au Canada. Ces voix autorisées donneraient l'éveil et notre élément éviterait les écueils semés sur la route. Ces hommes sensés vraiment patriotes en s'appliquant à bien comprendre notre situation et nos devoirs envers le drapeau qui nous protège, feraient disparaître le chauvinisme exagéré qui cause, souvent, des embarras et qui retarde le progrès d'un peuple qui a besoin de l'estime, de la considération et de l'appui des voisins.

L'apostolat de ces hommes distingués ferait disparaître les causes qui amoindrissent l'influence de nos groupes et préviendrait, dans une large mesure, les regrettables divisions chez un élément comme le nôtre qui a absolument besoin d'union pour lutter avec succès.

Il fait bon d'entendre ou de lire aujourd'hui les protestations d'attachement à la nationalité, les éloquents appels au patriotisme, mais la déception est grande, le découragement est grand aussi lorsque, le lendemain, ces protestations et ces appels sont démentis par les déchirements ou les divisions intestines, lorsque les plus illustres noms sont traînés dans la boue, lorsque les efforts les plus généreux sont méconnus. Il est bien permis de différer d'opinion, mais il n'est pas permis de ternir les réputations qui jettent de l'éclat sur un peuple. Les grands noms d'une race imposent le respect à l'étranger.

Je suis d'un autre pays, mon drapeau n'est pas le vôtre, cependant, laissez-moi vous le dire, nous ne sommes pas de l'autre côté de la frontière, indifférents au mouvement patriotique du Canada. Nous admirons vos hommes d'Etat, vos juristes, vos tribuns—nous